



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

38-39 | 2008
Une Russie plurielle

Kiakhta ou l'épaisseur des frontières

Kiakhta and the broadness of the borders

Dany Savelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1170>

DOI : 10.4000/emscat.1170

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 271-338

ISBN : 978-2-9518888-4-5

ISSN : 0766-5075

Référence électronique

Dany Savelli, « Kiakhta ou l'épaisseur des frontières », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 38-39 | 2008, mis en ligne le 17 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1170> ; DOI : 10.4000/emscat.1170

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Kiakhta ou l'épaisseur des frontières

Kiakhta and the broadness of the borders

Dany Savelli

RÉSUMÉS

Cet article s'ordonne autour d'une réflexion sur la frontière. L'histoire de la triple ville de Kiakhta (celle-ci désignant également Troitskosavsk et Maimaicheng, la ville marchande chinoise) révèle, tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles, des particularités assez exceptionnelles qui tiennent à sa position aux limites des Empires russe et chinois. La frontière, en ce lieu, a réuni plus qu'elle n'a séparé ; elle s'est animée grâce à un commerce fondé sur le troc et à un trafic d'envergure ; elle a engendré un pidgin à usage des marchands russes et chinois et, phénomène plus singulier, elle a entraîné dans le même temps un décroisement social marqué. Fenêtre sur le monde, la « ville des millionnaires », dénommée aussi la « Venise des sables », a été à la fois un lieu de passage des idées révolutionnaires, un avant-poste de l'orientalisme et le centre culturel de la Transbaïkalie. L'évocation de Kiakhta, abordée ici dans une optique occidentale (russe incluse), est l'occasion d'effleurer des débats concernant la mode des chinoiseries en Russie, l'asiatisme russe, le statut de la Sibérie entre Chine et Russie occidentale ainsi que l'historiographie des relations russo-chinoises.

This article is a reflection on the question of what is a “frontier.” The history of the three Kiakhtas (this name also designates Troitskosavsk and the Chinese trading town of Maimaicheng) reveals throughout the XVIIIth and XIXth centuries some particularly exceptional features. These were due to the unique position of the city on the border between the Russian and Chinese Empires. As a result of important trading and smuggling activities, which gave rise to a pidgin language between Russian and Chinese merchants and to the vanishing of social barriers, this frontier, which gathers together people and civilizations rather than separates them, became a lively battering hub. A window onto the world, the “Millionnaires’ town,” known as “The Venice

of the Desert,” was also an exchange post for revolutionary ideas, an outpost for Orientalism and the cultural centre of Transbaikalia. Engaging with Kiakhta – which is considered here from the point of view of Western culture (including Russia) – is an opportunity to broach various debates: the fashion of chinoiserie in Russia as well as asiatism in that country; the status of Siberia given its proximity to China; and the historiography of Russian-Chinese relations.

INDEX

Population Bouriate, Chinois, Oirate, Russe

Index géographique : Chine, Cisbaïkalie, Djoungarie, Mongolie, Russie, Sibérie, Transbaïkalie

Mots-clés : asiatisme, Boukhariote, chinoiserie, Djoungar, Kiakhta, Kjajtinskij jazyk, Maimacheng, orientalisme, Route du thé, Troïtkosavsk, Tsarskoïe Selo

Thèmes : frontières, histoire

Keywords : asiatism, Boukhariot, chinoiserie, Djoungar, Kiakhta, Kjajtinskij jazyk, Maimacheng, orientalism, Tea Road, Troïtkosavsk, Tsarskoïe Selo

AUTEUR

DANY SAVELLI

Dany Savelli est maître de conférences à l'Université de Toulouse–Le Mirail. Elle travaille sur l'asiatisme dans la littérature et la pensée russes. Elle est éditeur de divers ouvrages et est directrice de publication de la revue *Slavica Occitania*. d.savelli@netcourrier.com